

Heureusement, les améliorations techniques nous offrent des possibilités de solutions. La confiance n'est plus une condition indispensable à la stabilité internationale. Les méthodes de vérification sont devenues étonnamment précises.

Ce sont les hommes politiques qui doutaient de la validité du malheureux traité dit SALT II. Les hommes de science, les techniciens et les militaires étaient convaincus que, dans des limites acceptables, il était vérifiable. Les traités de ce genre peuvent améliorer la confiance au point où il devient possible d'envisager des mesures de vérification plus efficaces. Et si cela nous amène éventuellement à visiter mutuellement nos laboratoires, alors tant mieux !

Si l'on se fie d'ailleurs au très grand nombre de militaires éminents et de personnalités scientifiques des deux camps qui ont consacré leur vie à perfectionner des systèmes de destruction massive et qui réclament aujourd'hui la fin de l'isolement et le début du dialogue, il faut conclure que nos politiciens feraient bien de commencer à écouter.

Nombreux sont ceux qui ont été profondément déçus lorsque le Congrès américain a refusé de ratifier le second traité de limitation des armes stratégiques. Nous n'avons pas été tellement encouragés jusqu'ici par les résultats des discussions entamées à Genève, en novembre dernier, sur la limitation des armes de portée intermédiaire.